

Le lecteur intelligent qui compare la marche des deux pièces et les expressions soulignées, trouvera-t-il *Reminiscor* très original ? N'est-ce pas une imitation qui est parfois presque servile, surtout dans les deux derniers vers ?

30

Vieille Histoire.

Voilà certes une des plus jolies pièces des *Fleurs Boréales*. Mais pourquoi faut-il qu'une moitié de son plus beau vers ait été prise dans le *Sacre de la femme*, et l'autre, en partie, surtout pour la pose, dans la *Coccinelle*, de son fétiche.

FRECHETTE

Ce qui se disait-là d'ineffablement *tendre*,
Quel langage jamais pourrait le répéter ?
La brise se taisait comme pour écouter,
Des *fauvettes*, tout près, *se penchaient pour entendre*.

HUGO

Les *fauvettes* pour nous voir
Se *penchaient* dans le feuillage

.....
.....

Les oiseaux gazouillaient un hymne si charmant,
Si frais, si gracieux, si suave et si *tendre*,
Que les anges distraits *se penchaient pour l'entendre*.

Le lecteur, lui, n'a pas besoin de se *pencher* pour *entendre*, et ne saurait être *tendre*, non plus, pour celui qui se permet pareille incursion dans le champ d'autrui.

Monsieur Fréchette est évidemment trop *tendre* pour lui-même.

4

Le Lac de Belœil.

Victor Hugo dit, dans *A L'Arc de triomphe* :

Il faut monter pour venir jusqu'à moi.

Fréchette dit, dans *Le Lac de Belœil*, dernier vers :

Et puis *il faut monter pour aller jusqu'à toi.*